

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MACERATA

**Dipartimento di Studi Umanistici. Lingue,
Mediazione, Storia, Lettere, Filosofia**

Corso di Laurea in Discipline della Mediazione Linguistica

LINGUA FRANCESE

**INTRODUCTION À LA LECTURE MÉTHODOLOGIQUE
DES TEXTES DE SPECIALITÉ À TRAVERS L'ANALYSE
DU DISCOURS**

Docente: Cristina Schiavone

Anno Accademico 2013–2014

INTRODUCTION À LA LECTURE METHODOLOGIQUE DES TEXTES DE SPECIALITÉ

a cura di Cristina Schiavone

TABLE DES MATIÈRES

1. APPROCHE À L'ANALYSE DU DISCOURS

- La situation de communication.
- La modalisation.
- Types de textes.
- Types de structures textuelles.
- Typologies principales :
 - le texte descriptif ;
 - le texte narratif ;
 - le texte informatif-explicatif ;
 - le texte injonctif ;
 - le texte argumentatif.

- Exercices et applications.

Première Partie

APPROCHE À L'ANALYSE DU DISCOURS

I. LA SITUATION DE COMMUNICATION

Un texte, qui va de l'énoncé le plus simple au "livre", consiste en une chaîne de mots. Pour comprendre à fond tout texte, qu'il soit écrit ou oral, il est nécessaire de connaître les conditions dans lesquelles il est produit, c'est-à-dire sa situation d'énonciation. On peut définir la situation d'énonciation à travers les réponses aux questions suivantes : *qui parle ? , à qui ? , de quoi ? , où ? , quand ? et pourquoi ?*.

L'énonciation est, donc une composante interne à la situation de communication.

Toute situation de communication comporte trois éléments fondamentaux:

discours, énonciateur et récepteur (ou destinataire).

Nous allons les définir à travers leur caractérisation dans le schéma suivant :

a) Le Discours

Caractéristiques:

- Il appartient à un genre (conversation familière, leçon, lettre, article de journal, roman...)
- Il a un thème (ce dont on parle)
- Il suit les règles d'un type de texte (narration, description, information...) ou mêle plusieurs types de texte.
- Il a une structure.
- Il utilise un canal.

b) L' énonciateur, dit aussi émetteur ou locuteur–émetteur

(scripteur, auteur, orateur, etc.)

Caractéristiques:

- Il parle ou écrit dans des circonstances déterminées (lieu, date)
- Il a un statut qui le situe dans la société (âge, profession etc.)
- Il a des connaissances linguistiques et culturelles.
- Il connaît ou ne connaît pas le destinataire; il entretient avec lui des rapports personnels (d'égal à égal, de supériorité, d'infériorité)
- Il a une intention, il veut faire quelque chose, ou produire un effet (convaincre, plaire, faire faire quelque chose...)
- Il joue un ou plusieurs rôles, il informe, il conseille, il rassure, il nie...
- Il est présent ou non dans son discours.

c) Le récepteur, appelé aussi destinataire ou énonciataire ou encore locuteur–récepteur.

(lecteur, spectateur, etc.)

Caractéristiques:

- Il écoute ou lit dans des circonstances déterminées (lieu, date)
- Il a un statut qui le situe dans la société (âge, profession etc.)
- Il a des connaissances linguistiques et culturelles.
- Il connaît ou ne connaît pas l'énonciateur ; il entretient avec lui des rapports personnels (d'égal à égal, de supériorité, d'infériorité)
- Il a des attentes
- Il joue un ou plusieurs rôles, il collabore, il réagit, il ne réagit pas...
- Il est présent ou non dans le discours.

1. La modalisation

On appelle **modalisation** l'ensemble des éléments qui révèlent la position de celui qui parle ou celui qui écrit par rapport à ce qu'il dit. En effet, le sujet qui produit des énoncés peut choisir de présenter les faits de manière **neutre** ou **objective**, ou bien il peut, soit prendre de la distance par rapport à son propre énoncé en précisant ses sentiments, ses opinions, son jugement, en nuancant sa position, en affirmant ses doutes, sa méfiance ou son incertitude, soit en donnant des appréciations, d'une manière directe ou indirecte. Cela veut dire présenter les faits d'une manière **subjective**.

Plusieurs **indices** permettent de signaler la **subjectivité de l'énonciateur** ou **émetteur**.

Les procédés de la modalisation subjective peuvent être **directs** ou **indirectes**.

- **Modalités directes** : pour manifester de manière explicite sa présence dans son énoncé:

1. les pronoms de 1ère personne (je, nous...)
2. les verbes d'opinion et de jugement (*je pense, je crois, j'estime, je juge, je trouve, je suis convaincu(e), il me semble, je suis certain(e) que..., je doute, je reconnais, je conteste, je nie...*) ;
3. des expressions comme à mon avis, pour moi, d'après moi, quant à moi, pour ma part, de mon côté, en ce qui me concerne..., mon opinion, c'est que..., être pour, être contre...;
4. des adverbes d'énonciation (heureusement, malheureusement, franchement...) qui précisent la manière dont l'énonciateur se situe par rapport à ce qu'il dit.

- **Modalités indirectes** : pour exprimer sa position de manière plus nuancée, l'énonciateur peut utiliser des modalités non explicites:

1. à l'oral, l'intonation, à l'écrit, les effets typographiques (guillemets, italiques, parenthèses...);

2. le subjonctif (qui introduit une opinion personnelle, un fait douteux, possible ou souhaité), le conditionnel (qui introduit un fait comme douteux ou possible), l'impératif (qui introduit un ordre, une interdiction ou un conseil);

Ex.: ***Il est possible** qu'il **vienn**e.*

*Le séisme n'**aurait** pas fait de victime.*

***Téléphone**-lui encore une fois!*

3. des formes impersonnelles (*il est certain, il est probable, il est possible, il se peut que...*), le pronom indéfini «ON»;

Ex.: ***Il est certain** que l'immigration est un phénomène en croissance.*

4. des adverbes (*indiscutablement, réellement, vraiment, évidemment, sans aucun doute, certes, probablement, vraisemblablement, peut-être, certainement, sûrement...*);

Ex.: *On va sûrement abattre d'autres barres.*

5. les verbes *pouvoir* et *devoir* pour introduire une idée de possibilité et de probabilité;

Ex.: *La globalisation **peut** paraître séduisante, mais...*

*Simon **doit** avoir 20 ans.*

6. des verbes portant un jugement implicite sur la véracité d'un énoncé (*croire, prétendre, imaginer, s'imaginer...*);

Ex.: *Marc **prétend** qu'il vous a prévenus. (C'est lui qui le dit.=sostiene, dice, asserisce)*

7. des mots valorisants ou dévalorisants (connotation);

Ex.: *Dans le quartier, nous avons un joli parc **magnifiquement** entretenu.*

*L'avortement est un **crime** contre l'humanité.*

8. des constructions interrogatives ou interro-négatives;

Ex.: *Ainsi, il serait innocent ?*

***Ne croyez-vous pas** qu'il faut revenir à une conception plus traditionnelle de la ville?*

9. la forme passive, pour effacer toute trace de subjectivité.

Ex.: *L'Opéra Bastille **avait été critiqué** au début.*

2. Types de texte

Le texte n'est pas une simple suite de mots, énoncés. Selon l'étymologie du mot (texte: tissu < lat. *textu*, participe passé de *texere*) en tant que tel, il est un organisme cohérent où l'information progresse selon des règles logiques, et qui présente une structuration et des moyens expressifs caractéristiques en fonction de son objectif : s'exprimer, raconter, décrire, argumenter, expliquer...

- Selon leur **forme** et leur **contenu**, les textes sont regroupés dans différents **genres** (*lettre, annonce, article de presse, recette, mode d'emploi, catalogue, poésie...*)

- Selon leur **fonction** et leur **organisation**, on peut distinguer **5** grands types de textes:

A. le texte **descriptif**, centré sur la représentation des lieux, des objets ou des personnes;

B. le texte **narratif**, centré sur le récit d'événements réels ou fictifs;

C. le texte **informatif-explicatif**, qui transmet des informations pour informer et faire comprendre une réalité ;

D. le texte **injonctif**, pour permettre au destinataire de faire des choix ou agir.

E. le texte **argumentatif**, qui cherche à convaincre.

Cette classification ne doit pas être appliquée de manière trop rigide. Les textes **purs** sont rares! Le plus souvent les textes sont **hétérogènes** et présentent plusieurs caractéristiques à la fois. Par exemple, un texte narratif peut contenir des paragraphes descriptifs. Un texte argumentatif peut contenir des paragraphes de type informatif-explicatif et d'autres de type descriptif pour illustrer et soutenir une thèse proposée.

L'identification du type de texte fournit un cadre global de référence. En reconnaissant le type de texte, le lecteur fait appel à son *encyclopédie*, à ses connaissances,

et peut se forger un *horizon d'attentes* qui l'aidera à formuler des hypothèses de lecture et à faire des prévisions sur le contenu du texte.

Connaître les règles de base selon lesquelles un texte est construit, facilite son approche à partir d'attentes prédéterminées par la curiosité sur le thème, mais aussi une meilleure prise de conscience des processus de codification. Tout cela ne peut qu'améliorer l'apprentissage. Cela est vrai tant pour la décodification (compréhension) que pour la production (rédaction) d'un texte.

3. Types de structures textuelles

Dans un texte les idées s'enchaînent selon un ordre logique et progressif appelé **plan** ou **structure** ou **architecture**. Le plan est donc un **parcours fléché**, une sorte d'**itinéraire** qui aide l'énonciateur à organiser ses idées et qui permet au lecteur de suivre et mieux comprendre le raisonnement de l'énonciateur.

La logique du plan est explicitée par la division du texte en *paragraphes* et par des liens logiques (*articulateurs logiques*).

Il existe plusieurs types de plans. Le choix dépend du type de texte, du thème et de l'objectif (explicite ou implicite) poursuivi par l'énonciateur.

On peut identifier **10** types de plans principaux:

1. **spatial**: les éléments sont présentés selon leur disposition dans l'espace. C'est la structure dominante des textes descriptifs; souvent il est caractérisé par la présence des *verbes d'état*.

Ex. : *Le monument est situé en plein centre ville. Il est formé de trois bâtiments imposants.*

2. **chronologique**: les faits sont présentés dans l'ordre où ils se sont produits. C'est la structure dominante des textes narratifs. Il est caractérisé par la présence de *verbes de changement, articulateurs temporels et spatiaux*. Par exemple : *d'abord, après, ensuite, enfin...*)

3. **inventaire** ou **par catégorie** ou **énumératif**: on inventorie les différents constituants d'un problème, d'une situation, ou d'un élément que l'on veut décrire, analyser, définir ou expliquer. Il est caractérisé par la présence d'articulateurs tels que *aussi, de plus, en outre, et etc...*
4. **de la généralité à la particularité ou l'inverse**: on va du tout aux parties ou l'inverse;
5. **par ordre d'importance**: on va du plus important au moins important ou l'inverse;
6. **comparatif**: on compare deux réalités différentes en mettant en relief les similitudes et les différences; (*bien que, cependant, mais, par contre...*)
7. **argumentatif**: on dégage les avantages et les inconvénients, les aspects positifs et négatifs. On utilise cette structure quand on compare, quand on exprime des appréciations, des critiques ou des opinions personnelles. Il est caractérisé par la présence d'éléments contrastifs : *adverbes, négations*)
8. **de causalité: faits – causes – conséquences**: on expose un problème, on étudie les causes, on indique les conséquences et on propose des solutions. On utilise cette structure quand on étudie ou on explique des problèmes ou des phénomènes, et quand on argumente. Il est présent dans des textes où on expose des *idées en relation de cause – effet*. Les articulateurs qui le caractérisent sont : *à cause de, car, comme, parce que, puisque, par conséquent, donc, le résultat, ainsi, alors, il en résulte, aussi, c'est pourquoi...*
9. **SPRI (situation – problème – résolution – informations)**: on analyse une situation, on cherche à comprendre pourquoi la situation détermine un problème, on annonce les solutions, on explique comment on peut mettre en œuvre les solutions. C'est une structure fréquente dans les textes explicatifs ou argumentatifs. Il est souvent introduit par les articulateurs suivants : *le problème, alors, la solution, pour prévenir, pour empêcher*.

10. **dialectique**: on examine le “pour” (thèse), on examine le “contre” (antithèse), on dépasse la contradiction (synthèse). Il s’agit de la structure dominante des textes argumentatifs.

Remarque : tout texte est organisé autour d’une **structure dominante**, mais, à l’intérieur de celle-ci, plusieurs types de structures peuvent être adoptés au niveau des paragraphes. Selon la **structure dominante**, on peut définir sa **typologie**.

4. Typologies principales

A. Le Texte Descriptif

Structure

Pour organiser la séquence descriptive on peut choisir différents types de plans:

1. Plan spatial, pour situer dans l’espace. Présence d’expressions de lieu (*devant, derrière, à gauche, en haut...*)
2. Plan chronologique, pour montrer les transformations que les éléments décrits ont subies dans le temps;
3. Plan par catégories, pour faire l’inventaire des différents constituants de l’objet de la description;
4. Plan par ordre d’importance ou plan allant de la généralité à la particularité (de l’ensemble aux détails).

Point de vue

La description peut être **objective**, neutre, fidèle à ce qu’on décrit, ou **subjective**, dans la mesure où elle est liée aux opinions et aux sentiments de l’énonciateur.

Selon l’image qu’il veut donner, il peut utiliser des modalités subjectives, directes ou indirectes comme des adjectifs valorisants ou dévalorisants.

Fonctions: plusieurs.

L’énonciateur décrit pour donner des informations, expliquer, apprécier, défendre son opinion, amuser, modifier le jugement du destinataire, susciter des émotions... La description peut être insérée dans

- des discours informatifs et explicatifs (*leçons, manuels, articles scientifiques, catalogues, guides touristiques...*)
- des discours argumentatifs (*conversations, débats, discussion, prospectus publicitaire, articles...*)
- des discours narratifs (*romans, lettres...*) ou expressifs – poétiques (*poèmes*).

B. Le Texte Narratif

Texte où l'on raconte une succession d'actions qui se déroulent à une époque et dans un lieu donnés (*romans, faits divers...*). Ces actions sont vécues par des personnages, réels ou imaginaires, qui évoluent au cours de l'histoire racontée par un narrateur.

Structure :

Les actions sont organisées, en général, selon un **plan chronologique**.

- Selon le rapport entre la narration et les événements racontés, on aura une narration antérieure (futur), ou simultanée (présent indicatif), ou ultérieure (présent historique, passé composé, passé simple).
- La voix du narrateur peut être extérieure (ex. : il(s), elle(s)), ou intérieure (ex. : je, nous), au récit.
- Les personnages partent d'une situation initiale, subissent des transformations dues à l'intervention d'éléments perturbateurs, ou d'épreuves pour parvenir à une situation finale, vers une conclusion réussie ou vers un échec des héros).

Mots clés

Verbes de changement, articulateurs temporels et spatiaux: d'abord, au début, alors, après, ensuite, enfin...

C. Le Texte Informatif-Explicatif

Informar et expliquer, correspond à présenter des faits ou des idées pour combler des lacunes dans les connaissances du récepteur et l'aider à comprendre.

Dictionnaires, encyclopédies, manuels scolaires ou universitaires, ouvrages scientifiques, techniques ou de vulgarisation, mais aussi résumés, rapports, synthèses, comptes rendus, et encore horaires, ... ce sont tous des textes **informatifs-explicatifs**.

Ils ne présentent pas des argumentations ou des opinions personnelles, mais des données objectives. Ils apportent des réponses aux questions suivantes: *Qu'est-ce que c'est? Comment? Pourquoi?*

Caractéristiques

1. Le sujet est exposé et expliqué de manière détaillée avec des *exemples* ou des *comparaisons* pour aider le lecteur à mieux comprendre.
2. Le ton est objectif, sans modalisations, avec des formes impersonnelles (par exemple : *pronom on, 3ème personne, phrases passives*).
3. Le vocabulaire est clair et précis, selon le niveau du lecteur, il peut être technique ou simplifié.
4. Le temps verbal de base est le présent indicatif.
5. La présentation typographique est très soignée et bien schématisée pour faciliter la compréhension. (schémas, tableaux, dessins, graphiques).

Structures

Grande variété: énumérative, chronologique, cause-conséquence, comparative, du général au particulier et vice-versa, par ordre d'importance, problème-solution.

Fonctions

L'intention de l'énonciateur est fondamentale dans le choix d'une structure: en effet, on peut expliquer pour informer, dans un but didactique ou scientifique, ou bien pour soutenir

une opinion, pour **persuader**, etc. Dans ce dernier cas, l'énonciateur ne se limite pas à donner des informations objectives, mais il intervient dans son discours pour exprimer des **appréciations** - de manière directe ou indirecte - ou **prendre les distances** par rapport à ce qu'il dit ou écrit. Le texte informatif ne sera donc plus tout à fait objectif, mais présentera des traces de l'énonciateur, donc des modalisations. Par conséquent, il sera classé parmi les textes argumentatifs.

D. Le Texte Injonctif

Caractéristiques

Publicités, propagande, recettes, instructions, modes d'emploi et formulaires ce sont tous des textes injonctifs. Dans ce type de texte, le destinataire est toujours interpellé, explicitement ou implicitement. Souvent, on lui donne des instructions ordonnées chronologiquement.

Les textes **injonctifs** utilisent, donc très souvent l'infinitif ou l'impératif, mais aussi le futur et les constructions impersonnelles (verbes d'obligations ou d'interdiction, ou d'invitation à agir).

Le vocabulaire est relatif à l'action à faire accomplir. Les articulateurs logiques suivent l'ordre des actions à accomplir (*en premier lieu, d'abord, après, ensuite, finalement...*)

Ex. : *La Camargue est une terre ouverte. **Profitez** de l'hospitalité de cette terre!*

***Il ne faut pas** laisser agir les opportunistes qui fondent leur promotion médiatico-politique sur la haine et le rejet de l'autre.*

E. Le Texte Argumentatif

Argumenter signifie chercher à convaincre quelqu'un à l'aide d'idées appelées arguments.¹

Le texte ou le discours argumentatif se trouve surtout dans la presse, dans les discours politiques, les plaidoiries, les tracts publicitaires, mais aussi dans les conversations et dans les interviews.

Le texte argumentatif est généralement un texte complexe dans lequel on présente une thèse exprimant un point de vue. Parfois il peut s'agir d'une défense d'un point de vue par rapport à une thèse différente qu'on veut combattre.

Caractéristiques dominantes:

- indices signalant la présence de l'énonciateur;
- présence de deux champs lexicaux qui révèle l'opposition de deux thèses (un des deux peut être implicitement énoncé);
- présence de verbes d'opinions, d'expressions du doute et de la certitude, d'adverbes de jugement ;
- une suite d'idées, ou arguments destinés à illustrer et à défendre un point de vue et à influencer l'interlocuteur;
- des articulateurs logiques qui assurent des liens entre les idées (*d'abord, d'une part, d'autre part, c'est-à-dire...*);
- l'emploi du présent de l'indicatif comme temps de base, mais aussi le subjonctif, l'infinitif, le conditionnel pour exprimer la cause et la conséquence, l'opposition, la concession, l'hypothèse);
- une structure qui se compose, généralement, de **3 parties**:
 - a. les **prémisses**, c'est-à-dire les faits objectifs, les idées partagées;
 - b. le **développement**, c'est-à-dire les opinions, les idées ou les faits qui permettent à l'énonciateur de soutenir son point de vue et de réfuter éventuellement les idées de l'interlocuteur;
 - c. la **conclusion** (exprimée ou implicite);

¹ **Remarque** : argument = argomentazione ≠ Sujet ou thème = argomento.

- des **stratégies argumentatives** qui varient selon l’auditoire, le thème et la situation: on peut faire appel à la narration, à la description, à la définition, à la comparaison, à la réfutation, à la généralisation, à l’ironie, au paradoxe, à l’étonnement...

Quelques stratégies argumentatives

Toute argumentation pour convaincre doit être bien calculée et articulée. Il faut bien choisir ses arguments en tenant compte de l’interlocuteur, de ses opinions, de ses attentes et de ses connaissances.

Quelques exemples de stratégies argumentatives:

- **L’assertion** : on affirme quelque chose de manière incontestable.

Ex. : *Les cigarettes sont un attentat contre la santé.*

- **L’injonction**: on ordonne ou on conseille quelque chose.

Ex: *Il ne faut pas s’enfermer dans un faux débat qui encourage les divisions et l’inégalité sociale.*

- **Le syllogisme**: on tire une conclusion de deux prémisses.

Ex: *Tous les hommes sont mortels, Socrate est un homme, donc Socrate est mortel.*

- **L’argument d’autorité**: on fait référence à une personne qualifiée dans le domaine, à un expert.

Ex: *C’est pourquoi un spécialiste comme ... insiste sur... en disant que: « »*

- **Les données scientifiques, historiques...**: elles sont, en principe, irréfutables.

Ex: *11 millions de km² de forêts dans le monde. Près du 40% pourraient disparaître en 2010.*

- **L’exemple** : on présente un cas particulier pour mieux expliquer le principe général ou vice versa.

- **L’analogie** : on établit un parallèle entre deux situations qui ont un point commun.

- **La règle de justice** : on demande de traiter de la même manière des cas semblables.

Ex: *Si à l’école on interdit les voiles islamiques, il faut interdire aussi les voiles des religieuses.*

- **Le rapport de cause - effet** : on présente les conséquences que telle ou telle solution peut entraîner.

Ex: *La consommation mondiale d'eau augmente vite. La situation se dégrade. L'eau potable se raréfie. Il faut donc modifier nos habitudes. Si l'on ne fait rien, un homme sur trois manquera d'eau dans 35 ans.*

- **L'argument des inséparables** : on présente deux éléments comme étroitement liés.

Ex: *On ne peut pas résoudre le problème du logement sans tenir compte du problème de l'emploi.*

- **L'alternative** : on montre qu'il y a deux solutions opposées et que le compromis n'est pas possible.

Ex: *Ou bien nous allons prendre immédiatement des mesures radicales pour protéger la couche d'ozone, ou bien nous allons assister à une augmentation des cancers de la peau.*

- **le dilemme** : on met l'adversaire devant un choix difficile.

Ex: *L'homme a-t-il le droit de modifier l'homme? D'"améliorer" l'espèce humaine? Au nom de quels critères?*

- **Les avantages et les inconvénients** : on montre le "pour" et le "contre" de chaque solution.

- **La prise en témoin** : on recherche l'accord du destinataire.

Ex: *Ne trouvez-vous pas que c'est scandaleux?*

- **La question rhétorique** : on oriente la réponse de son interlocuteur dans la direction souhaitée.

Ex: *Mais, au fait, qu'attendons-nous pour apprendre les gestes qui nous sauveront de la pénurie d'eau ? Faut-il continuer à gaspiller et à polluer ?*

- **La concession**: on convient que la thèse adverse a une partie de vérité.

Ex: *L'instruction coûte cher, c'est vrai. C'est même la plus grosse dépense de l'État français: 37 milliards d'euros. Est-ce vraiment trop? Si l'on compare ce chiffre avec celui des autres pays industrialisés, la réponse est non.*

EXERCICE I

Lisez et identifiez le type de texte :

1. Troisième île des Baléares, Ibiza est envahie au XVI^e siècle av. J.-C., par les Phéniciens, qui en font une étape sur les routes maritimes du bassin méditerranéen. Mais ce sont les Carthaginois qui la peuplent dix siècles plus tard. Les Romains prennent ensuite le relais pendant cinq siècles. Après l'éclatement de l'Empire, ce sont les Vandales qui l'envahissent.
2. Située au milieu d'une superbe lagune dans les mers chaudes de l'Océan Indien, entre l'Afrique et l'Asie, protégée par une longue barrière de coraux qui brise la fougue océane, l'île Maurice est l'archétype même de l'île tropicale. Lagons transparents peuplés de poissons multicolores, étendues interminables de sable chaud, fleurs aux couleurs éclatantes... tout y est réuni.
3. Qu'est-ce qu'un corsaire ? C'était un pirate un peu particulier. Il travaillait au service de son roi. Il possédait une « lettre de marque », un document qui l'autorisait à attaquer les navires appartenant aux pays ennemis. S'il était arrêté, il était traité comme un prisonnier de guerre. En France, le corsaire le plus célèbre, ce fut Robert Surcouf.

Exercice II

I) Lisez le texte, puis effectuez les consignes ci-dessous en reportant vos réponses dans les tableaux.

Colloque: “Le choc des civilisations n’aura pas lieu”

Discours de M. Dominique de Villepin - UNESCO (Paris, le 17 janvier 2004).

Loin de former des blocs homogènes et antagonistes, les civilisations ne respirent et n’évoluent que dans le partage*, le brassage* et l’échange. L’histoire enseigne : plus qu’une réalité figée*, les civilisations vivantes constituent un lieu de circulation des hommes, des idées et des représentations. Elles évoluent depuis toujours au rythme de leur emprunts* et des métamorphoses à travers d’innombrables détours* : détour de la pensée grecque de l’Antiquité par les cercles savants de Bagdad avant de parvenir, via Andalousie musulmane d’Averroès, au cœur de l’Europe chrétienne.

Si le concept de civilisation apparaît pour la première fois au XVIIIe siècle dans l’œuvre *L’ami des hommes* de Mirabeau, on commence dès le XIXe siècle à ne plus parler de **la** civilisation, mais **des** civilisations. Dans le basculement* du singulier au pluriel s’inscrit cette interrogation nouvelle : la pluralité des civilisations ne s’oppose-t-elle pas à la civilisation, identifiée par les Philosophes des Lumières à la modernité occidentale ? La modernité et ses corollaires - l’émancipation de l’individu, les rétrécissements et le désenchantement du monde, le règne de la technique - ne s’opposent-ils pas à ce qui fait le cœur des civilisations - les identités, les religions, les cultures ? Se développe, alors une inquiétude, en Europe notamment : puisque les civilisations vivent et meurent, comme le montrent un Arnold Toynbee, un Oswald Spengler ou un Paul Valéry, quel est l’avenir du monde occidental ?

Nous sommes parvenus, aujourd’hui à un moment crucial de cette interrogation.

Soit nous cédon à la tentation de la peur et du repli* sur soi, au risque de provoquer le choc annoncé. Soit nous ignorons l’appel des identités blessées*, au risque d’un réveil explosif. Soit encore nous savons bâtir*, sur la base du respect, de l’ouverture et du dialogue, un nouvel équilibre source* d’énergies nouvelles. Il faut trouver ce point d’équilibre où les identités, reconnues et respectées, peuvent s’ouvrir à l’autre pour l’accueillir.

* partage = condivisione; brassage = il mescolarsi; figée = fissa; emprunts = prestiti, scambi; détour = svolta; basculement = oscillazione; repli = ripiegamento

Questionnaire

1) Type de texte: ce texte est essentiellement

- informatif ☐ argumentatif ☐ descriptif ☐ narratif ☐

2) Y a-t-il des **traces de l'énonciateur** (auteur)? Indiquez les expressions où il apparaît et précisez de quel type de trace il s'agit (directe ou indirecte; pronoms, mots valorisants/dévalorisants, adverbes, effets typographiques, etc...).

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

3) Donnez un exemple de **structure chronologique** et de **structure de causalité** à l'intérieur du texte (au niveau des paragraphes).

ligne : de “.....” à “.....”. (s. chronologique)

ligne..... : de “.....” à “.....”. (s. de causalité)

4) Sur quelle(s) **stratégie(s)** s'appuie l'énonciateur?

- l'argument d'autorité ☐ ligne(s)
- les données historiques, scientifiques ou statistiques ☐ ligne(s)
- l'exemple ☐ ligne(s)
- les avantages et les inconvénients ☐ ligne(s)
- l'injonction ☐ ligne(s)
- la question rhétorique ☐ ligne(s)
- le rapport cause-effet ☐ ligne(s)
- la prise en témoin ☐ ligne(s)
- la concession ☐ ligne(s)
- la règle de justice ☐ ligne(s)
- le dilemme ☐ ligne(s)
- l'alternative ☐ ligne(s)
- l'argument des inséparables ☐ ligne(s)

Exercice III

I) Lisez le texte, puis effectuez les consignes ci-dessous en reportant vos réponses dans les tableaux.

Pourquoi l'Europe doit accepter la Turquie

Par Mourad Ghazli - (www.oumma.com, lundi 3 mai 2004)

La candidature de la Turquie à l'Union l'Européenne suscite passions et confusions. Examinons brièvement certains points qui sont régulièrement évoqués par ceux qui demeurent hostiles à son intégration. Quels sont les points communs entre la France et la Turquie ? La Turquie possède de par son héritage historique et culturel, un potentiel touristique, à l'image de la France. [...] La particularité de la Turquie réside également dans la réalisation d'une synthèse entre les valeurs modernes et traditionnelles dans un pays majoritairement musulman. Rappelons, par exemple, à ce titre que la Turquie a été à l'avant garde du combat pour les droits de la femme, en leur permettant notamment d'obtenir le droit de vote bien avant la France.

Le point fondamentalement rassembleur entre la France et la Turquie est aussi la laïcité. Ce pays a démontré son attachement à la laïcité en séparant la religion de la gestion de la vie de la cité.

Notons la position déplorable et contraire à nos institutions de Valérie Giscard d'Estaing, qui a souhaité que l'Union Européenne adopte une constitution *théiste et chrétienne*. Les opposants à la candidature de la Turquie reprochent par ailleurs à certains partis politiques turcs leur forte connotation religieuse. En quoi, par exemple, l'UDF ainsi que Madame Boutin dont la matrice idéologique appartient aux démocrates chrétiens seraient plus légitimes que les turcs démocrates musulmans ?

[...] Il est aussi reproché l'existence de partis d'extrêmes en Turquie. Faudrait-il alors exclure la France, l'Italie, l'Autriche... du seul fait d'avoir un parti d'extrême droite doté de surcroît d'une grande influence ?

Ne laissons pas agir les opportunistes qui fondent leur promotion médiatico politique sur la haine et le rejet de l'autre. [...] Aidons la Turquie à progresser afin qu'elle honore les fondements de l'Europe en participant à la politique de la main tendue fort de nos principes et de nos traditions.

Questionnaire

1) Type de texte: ce texte est essentiellement

- informatif ☐ argumentatif ☐ descriptif ☐ narratif ☐

2) Y a-t-il des **traces de l'énonciateur** (auteur)? Indiquez les expressions où il apparaît et précisez de quel type de trace il s'agit (directe ou indirecte; pronoms, mots valorisants/dévalorisants, adverbes, effets typographiques, etc...).

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

- ligne : “

3) Donnez des exemples de **structure comparative** et de **structure spatiale** à l'intérieur du texte donné (au niveau des paragraphes).

ligne : de “.....” à “.....”. (s. comparative)

ligne..... : de “.....” à “.....”. (s. spatiale)

4) Sur quelle(s) stratégie(s) s'appuie l'énonciateur?

- l'argument d'autorité ☐ ligne(s)
- les données historiques, scientifiques ou statistiques ☐ ligne(s)
- l'exemple ☐ ligne(s)
- les avantages et les inconvénients ☐ ligne(s)
- l'injonction ☐ ligne(s)
- la question rhétorique ☐ ligne(s)
- le rapport cause-effet ☐ ligne(s)
- la prise en témoin ☐ ligne(s)
- la concession ☐ ligne(s)
- la règle de justice ☐ ligne(s)
- le dilemme ☐ ligne(s)
- l'alternative ☐ ligne(s)
- l'argument des inséparables ☐ ligne(s)